Organe officiel de l'Etat de la Louisiane. Le plus ancien journal quotidien Français des Etats-Unis.

CINQ SOUS LE NUMERO

Fondée en 1827

Official organ of the State of Louisiana. The oldest French daily newspaper in the United States.

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE LITTÉRATURE — PRO ARIS ET FOCIS — SCIENCES, ARTS

Le seul journal quotidien publié en Français aux Etats-Unis, excepté à New York et San Francisco

The only French daily newspaper in the United States, outside of New York and San Francisco

VOLUME 89 — NOUVELLE-ORLÉANS DIMANCHE MATIN 5 NOVEMBRE 1916 — NUMÉRO 66

DERNIERES DEPECHES DU MONDE ENTIER

DÉFAITE DES ALLEMANDS SUR LE DANUBE---RETRAITE PRÉCIPITÉE

INSUCCÈS DES ATTAQUES TEUTONNES PRÈS DE BÉTHUNE

LE BULLETIN DU JOUR

A LA CHAMBRE DES LORDS MR. ASQUITH PARLE DE LA ROUMANIE.

LA SITUATION EST SÉRIEUSE

INTERET PRIMORDIAL DES ALLIES A SOUTENIR LA ROUMANIE.

Sous le commandement du roi, les Roumains, aidés du concours franco-russe, regagnent du terrain.

Il y a de cela une dizaine de jours, le chef du cabinet anglais, M. Asquith, répondant à une question qui lui était adressée à la Chambre des Lords, à propos de la Roumanie, a déclaré que, sans être le moins du monde compromise, la situation de ce petit royaume était sérieuse, et que, par suite, il s'agissait, pour chacune des puissances de l'Entente, d'y réfléchir, afin d'apporter à cet allié, le dernier entré dans la lice, le concours efficace qu'il mérite. A ce moment-là, l'armée roumaine avait à peu près évacué la Transylvanie et s'était repliée sur sa frontière. La vigoureuse offensive des Italiens sur l'Isonzo ne laisse pas la possibilité à l'empire d'Autriche de retirer des éléments de cette partie de son front, pour les porter au secours de la Hongrie. Depuis la semaine dernière, les Roumains, résistant avec vigueur aux attaques de Falkenhayn, ont regagné du terrain. La lutte se poursuit, à leur avantage, sur le territoire même de la Transylvanie, où elle occupe le front de Brasso à Sibiu (Kronstadt à Hermannstadt). Il est absolument nécessaire que les Alliés donnent un fort appui à l'armée roumaine et lui fournissent de gros renforts, pour maintenir l'intégrité du territoire. On sait, par les journaux allemands, le cri d'alarme qu'a fait entendre, au Reichstag, M. von Batocki, le ministre de l'alimentation: "Nous n'avons été sauvés que par une accélération dans les travaux de la récolte." Au cours de l'année qui vient de s'écouler, le commerce roumain avait vendu aux empires du centre de très fortes quantités de vivres de toute nature: L'entrée en ligne de la Roumanie les prive de ces ressources, qui leur ont été d'un grand secours pour atteindre l'époque de la récolte. Laisser battre les Roumains, ce serait permettre aux ennemis de l'Entente de retrouver ces ressources. Les Alliés penseront qu'à aucun prix il ne faut que cela arrive. Les troupes roumaines, sous le commandement de leur roi, Ferdinand Ier, ont arrêté l'ennemi devant les frontières, et le refoulent avec succès depuis quatre jours. Les Alliés ont mis ce temps à profit pour renforcer la résistance de la Roumanie et la soulager par la pression qu'ils exercent sur tous les points où l'ennemi pouvait prélever des renforts pour la Transylvanie et la Dobrudja. Les Russes ont hâté leur arrivée, et la mission du général Berthelot et des officiers d'état-major français vient de rejoindre le quartier général roumain.

Jusqu'à présent, la vengeance germanique ne peut s'exercer contre la Roumanie qu'en paroles, et à coup de bombes empoisonnées, que lancent les aviateurs teutons sur les femmes et

Suite 'me Page.

DEPECHES DES ETATS-UNIS

DERNIERS DISCOURS DES CANDIDATS PRESIDENTIELS ET DE LEURS ORATEURS.

BEAU TEMPS MARDI PROCHAIN

EXPLOSION FATALE DE GRISOU ET CHOC SISMIQUE.

Fort emprunt russe. — Nouvelles du Mexique. — Nouveaux exploits des bandits villistes.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 4 novembre. — Les candidats à la présidence et les principaux orateurs ont aujourd'hui lancé leurs derniers appels et terminé leurs discours. Le président Wilson a fait son dernier discours à Long Branch et les délégués de toutes les organisations démocratiques de New Jersey sont arrivés pour avoir une audience avec le président. Charles E. Hughes a terminé ses discours politiques hier et pour sa dernière journée, a prononcé cinq discours dans la seule après-midi. Le dernier discours de M. Hughes a eu lieu au Madison Square Garden, et a clos sa campagne du parti républicain pour la ville de New York.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 4 novembre. — Le bureau météorologique de Washington prédit pour la journée de mardi, 7 novembre, du beau temps pour la presque totalité des Etats. Temps incertain pour les Etats du Nord, et pluie dans les régions nord des montagnes rocheuses.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Birmingham, Ala., 4 novembre. — A la suite d'une explosion de grisou, dans les mines de Bessie propriété de la Sloss-Sheffield Steel and Iron Co., huit nègres et neuf blancs ont été tués. Des cadavres horriblement mutilés ont été ramenés à la surface, mais n'ont pu être identifiés. La violence de l'explosion fit ébranler les portes et fenêtres des habitations avoisinantes. Une secousse sismique se fit ressentir assez violente environ trois heures après l'explosion de Grisou.

Le bureau de l'université de Loyola, à la Nouvelle-Orléans, loin de l'endroit de l'explosion, enregistra une assez forte secousse sismique.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Washington, 4 novembre. — D'après un compte rendu officiel 60.000 noirs provenant des Etats du Sud ont été transportés dans l'Illinois et l'Ohio et l'Indiana par des républicains et frauduleusement enregistrés, pour prendre part aux élections prochaines. Une seule localité en comptait plus de mille à elle seule.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

New York, 4 novembre. — Des négociations se poursuivent activement pour le nouvel emprunt russe de 50,000,000 de dollars. Un syndicat a été formé pour arriver a la solution rapide de ce prêt qui sera garanti directement par le gouvernement impérial Russe et devra porter un intérêt de 5½

Suite 2me Page.

DÉPÊCHES DES THÉÂTRES DE LA GUERRE EN EUROPE

Succès de l'armée roumaine en Transylvanie---Capture des villes de Kiul et de Buzi---Le "75" décime les rangs de l'ennemi à Courcelles.

Gains de l'armée britannique près de Guinchy. — Eclatante victoire des troupes italiennes dans le secteur de Gorizia. — Défaite des autrichiens, 3900 prisonniers, canons et munitions capturés en grand nombre. — Sous-marin boche coulé par le paquebot "Doukala" en Méditerranée. — Mort du général français Ancelin, le héros de Douaumont. — Le cri de la faim se fait entendre vivement en Allemagne.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Bucarest, 4 novembre. — Communiqué officiel du grand état-major Roumain: "Front de Transylvanie, nos troupes ont avancé de façon considérable sur le front transylvanien à l'ouest de Buzue et à Table Buzi. A l'ouest de Kiul, nos armées poursuivent les armées austro-germaniques après leur avoir infligé une sanglante défaite. Sur toute la ligne du Danube, la fusillade et le grondement du canon font rage. Les succès ininterrompus de nos troupes en ces derniers jours, ont mis l'ennemi dans la position la plus critique, et la tentative d'envahissement a par ce fait, été complètement arrêtée. Journellement nos vaillantes armées s'emparent de canons et armes de toutes natures et les prisonniers teutons voient leur nombre s'accroitre tous les jours. La situation de nos fronts n'a encore jamais été aussi satisfaisante."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 4 novembre. — Communiqué du ministère de la guerre: "Front de la Somme, calme relatif, bombardement intermittent. Dans le secteur de Courcelette, l'ennemi montre une certaine activité et plusieurs assauts ennemis ont été tentés à Courcelette, Les Bœufs et Guedecourt; toutes ces tenatives ont été repoussées avec pertes énormes pour les assaillants. Sur la totalité de nos fronts, les efforts germaniques se sont trouvés arrêtés, et le merveilleux "75" a causé des ravages dans les rangs ennemis. Nous avons au cours de la journée d'hier gagné quelques terrains, à Guedecourt et Courcelette. — Etat général du front très satisfaisant."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Londres, 4 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général britannique en France: "Hier dans la nuit, l'ennemi en forces considérables tente de pénétrer nos tranchées dans le secteur de Guinchy à sept milles de Béthune. Malgré l'importance du nombre des assaillants nous résistons à la ruée et par le feu régulier de nos mitrailleuses infligeons d'énormes pertes aux forces teutonniques. Par une contre-attaque rapide, nous repoussons les ennemis du terrain où ils s'étaient établi et les forçons à une retraite précipitée sous le feu de nos mitrailleuses et de notre artillerie. Le succès de l'opération reste entre nos mains."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Rome, Italie, 4 novembre. — Communiqué officiel du grand quartier général: "Dans la zone de Gorizia à la mer Adriatique, nos armées ont poussé une violente offensive contre les forces austro-allemandes et se sont emparées de toutes les positions fortifiées de l'ennemi. En outre 3,948 prisonniers ennemis sont tombés entre nos mains, plus une quantité de canons mitrailleuses, armes et munitions. Le butin fut tellement considérable, que nous avons été dans l'impossibilité d'en faire un dénombrement exact."

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Toulon, 4 novembre. — Par dépêche particulière, confirmée, on annonce que le paquebot français "Doukala" attaqué en Méditerranée par un sous-marin allemand, entra bravement en lutte avec la petite unité, et riposta de ses pièces de défense. Après quarante cinq minutes de combat le paquebot arriva a vaincre le sous-marin, et continua sa route paisiblement.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Paris, 4 novembre. — On annonce de Verdun, que le général Ancelin qui conduisit l'assaut de fort Douaumont, le grand succès français d'il y a deux jours, vient de mourir dans le secteur de Verdun des suites de ses blessures. Les honneurs militaires ont été rendus à ses dépouilles mortelles, par les soldats héroïques qu'il conduisit à la victoire. Le général Nivelle vient d'annoncer la triste nouvelle à la veuve du général Ancelin et lui témoigner la douleur profonde de tous ses frères d'armes à l'annonce de la mort du glorieux général dont le nom restera à jamais uni à l'histoire de la prise de fort Douaumont.

Dépêche Spéciale à l'Abeille.

Berlin, 4 novembre. — Le ministère de l'agriculture ainsi que le secretariat d'état de l'alimentation, viennent de se réunir pour élaborer de nouveaux projets relatifs à l'alimentation germanique tant civile que militaire pour l'année qui va s'ouvrir. Le problème semble assez ardu, et malgré la perpétuelle annonce des greniers abondants et du troupeau mieux fourni que jamais, le pessimisme semble, cette fois, présider à l'assemblée chargée de calmer les appétits teutons.

Vol d'une carabine.

Arthur A. Elmore, membre de l'artillerie de côte, laissait un instant sa carabine sur une table dans un café à l'angle des rues Marais et Bienville. A son retour l'arme avait disparu. Hier matin un policier arrêtait Frank Cordo, 842 avenue de l'Esplanade, au coin Marais et Berville. Il avait en sa possession la carabine.

LOUISIANE ET MISSISSIPI

CE QUI SE PASSE DANS LES VILLES ET VILLAGES.

FAITS DIVERS INTÉRESSANTS

VISITEURS NEO-ORLEANAIS REÇUS A LA FOIRE DE SHREVEPORT.

Allocation de l'Etat aux écoles de la Nouvelle-Orléans. — Chef de police tué.

LOUISIANE.

Shreveport, 4 novembre. — La délégation des notables et officiers municipaux de la Nouvelle-Orléans, ayant à leur tête le maire Martin Behrman, sont arrivés ce matin pour assister à la grande foire de la paroisse Caddo. La délégation néo-orléanaise, fut reçue à la gare par le maire de Shreveport, l'honorable Mr. Ford, son conseil municipal, et de nombreux notables. Des discours furent prononcés, et de vibrantes allocutions souhaitèrent la bienvenue aux visiteurs. La visite des diverses parties de la foire suivit l'arrivée, et la ville de Shreveport donna ensuite une charmante soirée en l'honneur de l'administration de la Nouvelle Orléans et de son sympathique maire. Le programme des festivités fut des mieux réussis.

Shreveport, 4 novembre. — Le jury du coroner a déclaré que la mort de M. M. P. Hanly commis-voyageur, de Monroe, Lne., était due au fait de sa chute du toit d'un hôtel. La mort ayant été déclarée naturelle par suite de l'accident, le permis d'inhumer a été accordé et le corps a été transporté à Monroe pour la cérémonie funèbre.

Bâton Rouge, 4 novembre. — Le chèque de 21,000 dollars destiné à l'amélioration des écoles, et formant la part revenant à la Nouvelle-Orléans, a été envoyé ce matin à M. Gwin, surintendant. Ce chèque adressé par le surintendent Harris est payable à l'ordre de l'honorable commissaire des finances, M. Ricks.

MISSISSIPI.

Colombus, 4 novembre. — Le capitaine A. E. Herring, ayant été à une partie de chasse vendredi dernier tomba accidentellement dans la rivière Tombigbee. Hier le corps du capitaine fut retrouvé à deux milles de notre ville, et transporté à la maison mortuaire. Il laisse une veuve et un fils.

Vicksburg, 4 novembre. — Chas. Stifes, capitaine de la force publique de Vicksburg, ayant entendu dans l'intérieur d'un magasin du centre de la ville un bruit qui lui parut insolite, pénétra aussitôt dans l'immeuble, et se trouva en face de trois malandrins qui étaient en train de dévaliser. Les bandits firent, dès sa présence signalée, feu sur lui et trois balles de revolver frappèrent l'infortuné capitaine. Transporté peu après au sanatorium local, il expira sans avoir repris connaissance. Trois individus suspectés d'être les auteurs du vol et de l'homicide, ont été arrêtés et mis sous les verrous à la prison municipale.

LETTRE D'UN PARISIEN

HISTOIRES POETIQUES ET SAISISSANTES DE MARIAGES DE BLESSES.

L'AVEUGLE ET SA FIANCÉE

"HOMME-TRONC" EPOUSE L'INFIRMIERE QUI L'A SOIGNÉ.

Refus d'une dot de trois millions. — Un poilu malchanceux le jour de son hyménée.

Correspondance Spéciale de l'Abeille.

Les blessés se marient beaucoup en ce moment. Ils ont vu la mort de si près qu'ils semblent se rattacher plus fortement à la vie maintenant que le danger est passé. C'est un sentiment si humain! On comprend que tous ces braves gens essaient de se créer un peu de bonheur pour demain après avoir connu les affres des fournaises de Tahure, de Notre-Dame-de-Lorrette de Verdun et d'ailleurs. On pourrait citer des centaines d'exemples de ces mariages; dans presque tous il y a un peu de poésie, un peu de romanesque et parfois aussi un peu d'imprévu, mais presque toujours on y rencontre cet admirable dévouement de la femme, souvent poussé jusqu'à l'héroïsme et dont reconnaissons-le, les hommes seraient incapables.

Dans la jolie station d'Aix-les-Thermes, où M. Delcassé s'est fait bâtir cette belle et spacieuse villa des "Cascatelles," on signale le mariage d'un officier aveugle avec la fille du médecin de la station, le Dr. Drech à qui tant de malades doivent la santé, tant de rhumatisants doivent la guérison de leur insupportable infirmité. Mlle Drech était fiancée à un officier; la guerre éclate et le jeune militaire se conduit avec intrépidité comme tant d'autres de ses camarades; après dix-huit mois de tranchées l'officier revient aveugle; il veut rendre sa parole à sa fiancée qu'il ne pourra plus revoir. Celle-ci simplement refuse: "Si vous m'aimez encore dit-elle, mes sentiments n'ont pas changé." Cette réponse n'est pas banale et j'en sais dans les épitomoe de l'antiquité qui ne la valent pas.

Le mariage a été célébré et dans le fond de ses yeux fermés pour toujours il reverra sans cesse la jeune fille aimable et jolie, à qui il avait confié sa foi aux heures du calme si gai et si imprévoyant qui précédèrent le coup de tonnerre d'août 1914. Cet officier aveugle devient ainsi le beau-frère de M. Reynald, Sénateur de l'Ariège.

Dans le département voisin, à Toulouse, on a assisté au mariage dramatique d'un blessé à qui il manque les bras et les jambes: c'est ce qu'on appelle un "homme tronc." Celui-ci épouse l'infirmière qui n'a cessé de le soigner, depuis qu'on l'apporta, véritable tronçon humain des champs de bataille de l'Argonne. Les philosophes et même les moralistes pourront disserter sur ces cas tout à fait particuliers et où le courage de la femme est tout de même au-dessus de l'ordinaire.

A Paris il y a un autre blessé du même genre, le fils d'un des principaux négociants, marchand de grains bien connu et possédant une très grosse for-

Suite, me Page.